

3^e dimanche de Pâques dans l'année C

Que faut-il pour bien exercer une responsabilité ?

Des compétences ? Mais lesquelles ? Un diplôme ? Du leadership ? Probablement un peu de tout cela... Mais pas que...

Les jeunes générations sont nettement plus exigeantes que leurs aînés quant à la qualité du cadre professionnel : bien-être, sens de leur action, relations épanouissantes, flexibilité... Leurs attentes transforment le management : le responsable ne peut plus se contenter d'être orienté productivité, il doit soigner l'accompagnement de ses collaborateurs. Et c'est une belle opportunité de revisiter nos organisations et de redynamiser nos engagements !



Et dans l'Église ?

La question est particulièrement d'actualité, à quelques jours du Conclave qui élira le successeur du pape François.

Après Pâques, quand le Ressuscité rejoint ses amis au bord du lac de Tibériade, il se tourne vers Pierre et l'interroge.

3 fois. Parce que, quelques jours auparavant, Pierre l'avait renié par 3 fois.

Il lui demande : « Pierre, m'aimes-tu ? »

Et il lui confie alors la responsabilité d'être « le berger de son troupeau » – le berger est celui qui aime et connaît ses brebis, qui les guide, les protège et les rassure.

Pour qu'il puisse accepter cette responsabilité, Pierre devait être conscient de ses fragilités (d'où le nécessaire rappel de son reniement), et prêt à tout baser sur l'amour.

Voilà le double fondement de toute responsabilité en Église. À quelque niveau que ce soit. Cela vaut pour l'élection du Saint-Père comme pour chacun de nous qui nous engageons à servir !

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 21, 1-19) (extrait)

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade (...)

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmenner là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

